

Les faux arrières latéraux

Michele Tossani

L'utilisation particulière des défenseurs latéraux non marqués dans une zone plus centrale du terrain. Ce que Guardiola a proposé et les dernières innovations tactiques.

L'une des nouveautés tactiques les plus intéressantes proposées à un niveau élevé ces dernières années, en particulier par Pep Guardiola dans son jeu de position, est représentée par l'utilisation de ce qu'on appelle des "faux latéraux" (faux latéraux ou latéraux inversés).

Qu'est ce que c'est?

Les faux latéraux ne sont pas seulement des joueurs bas, ils représentent une nouveauté dans les options tactiques actuelles offertes aux entraîneurs car, dans un contexte de jeu précis, ils permettent à l'équipe en possession d'avoir un ou deux acteurs supplémentaires en train de construire et de consolider la possession.

Bien qu'il soit utile de déployer dans certaines circonstances l'arrière avec le pied inversé (qui peut alors défendre avec force son pied contre les attaques extérieures qui tentent de couper au vers le centre du terrain, comme Suso au Milan qui est souvent centré comme le montre la figure 1), les faux latéraux peuvent également être gaucher dans le couloir de gauche droitier dans le couloir de droite. Ce qui varie par rapport aux éléments externes traditionnels est leur contribution et leur positionnement lors de la gestion de la sphère.

Course intérieure d'un milieu gaucher de la droite vers le centre contrôlé par un arrière droit du pied opposé. Fig 1



Les différences avec les arrières latéraux classiques

Traditionnellement, les deux latéraux d'une défense à quatre, appelés à avancer, le font verticalement. Au lieu de cela, les faux arrières se déplacent en diagonale et vont occuper la zone centrale du terrain (devant les deux défenseurs centraux) ou les demi-espaces respectifs (figure 2).



À la suite de ce mouvement, l'équipe en possession peut exploiter les milieux de terrain dans des zones plus avancées du terrain. C'est l'approche utilisée par Guardiola au Bayern avec Alaba et Lahm, puis à nouveau proposée à Manchester City avec Mendy et Walker. En Angleterre, la possibilité d'utiliser les deux latéraux (qui jouent sur leur pied fort) dans des zones plus centrales en phase de possession permettait aux citoyens de faire avancer De Bruyne et Silva (les deux milieux), ce qui permet à ce dernier d'occuper la position des meneurs de jeu derrière l'attaquant (figure 3).



Ces comportements ont permis à City de faire avancer son centre de gravité et de modifier le 4-3-3 à partir d'une sorte de 2-2-4-1: il a été utilisé dans la pratique par une paire de joueurs dans chaque demi-espace à différentes hauteurs de terrain. , rendant ainsi la lecture difficile quand le ballon n'est pas en possession de l'équipe adverse.

Que font les milieux centraux opposés? Restent-ils bas pour contrôler les deux intérieurs ou monter jusqu'aux faux arrières, tout en laissant de la place derrière eux? Cela manipule la structure de défense adverse. En fait, si les adversaires avaient décidé de maintenir un arrangement défensif plus étendu, l'équipe de Guardiola aurait pu trouver la possibilité de centrer le ballon de manière centrale en utilisant de faux latéraux et un milieu de terrain axial avancé.

Par contre, si l'équipe en défense décidait de resserrer et d'établir la densité de manière centralisée, City aurait alors pu exploiter les qualités de son côté offensif dans une situation face à face dans le couloir latéral (Figure 4). De plus, avec les latéraux dans une position plus centrale, De Briyne et Silva n'ont pas besoin de revenir en arrière pour aider la phase de construction.

Ainsi, même face à des adversaires proches dans leur moitié de terrain, City pourrait garder ses joueurs offensifs dans le dernier tiers du terrain sans qu'ils aient à s'inquiéter trop de la défense de l'espace derrière eux, ce dernier étant déjà couvert précisément par les deux anciens défenseurs latéraux maintenant placés milieu de terrain.



1v1 sur le côté

De toute évidence, il est également possible d'utiliser un seul des deux latéraux comme faux arrière. Dans ce cas, la défense passe de deux à trois centraux en assurant à l'équipe un avantage de $3 > 2$ en construction basse contre des adversaires qui déploient deux points centrales (Figure 5).



Une telle solution est par exemple parfois choisie par Milan de Gattuso, lorsque l'entraîneur des Rossoneri demande à Rodriguez de rester à l'extérieur plus près des centraux en phase de cadrage, ou de Spalletti à l'Inter lorsque D'Ambrosio reste en retrait avec Skriniar et De Vrij (ou Miranda). Une utilisation également faite par Guardiola à City avec Delph lorsque l'ancien milieu de terrain de l'Aston Villa a été transféré à la position de latéral devant, remplaçant le blessé Mendy.

Partant de l'arrière, l'international anglais a eu la chance d'aider les centres défensifs ou les milieux de terrain en construction. Même la Juventus d'Allegri, avec Cancelo et Alex Sandro, utilise un mouvement "anormal" des demi-arrières: souvent, les deux côtés remontent presque comme des ailiers laissant la prérogative de demi-espace de l'intérieur du milieu de terrain (Matuidi et Bentancur - Figure 6); d'autres fois, ils sont centralisés pour agir en tant que faux latéraux.



La solution adoptée par la Juve

Si alors le faux latéral en question a les qualités pour le faire, il est également possible de lui demander d'avancer verticalement en créant une situation de supériorité numérique au milieu de l'espace, à partir de laquelle attaquer ensuite la défense adverse ou déplacer le ballon par de rapides changements de front. Il s'agit de jouer dans des zones moins encombrées du terrain dans lesquelles les joueurs en possession de l'équipe peuvent éventuellement exploiter leurs qualités individuellement. Contre les équipes qui déploient un milieu de terrain à deux, un faux latéral permet ensuite à l'équipe attaquante d'avoir un joueur supplémentaire au milieu du terrain.

La transition négative

Ceci dit, l'utilisation de faux latéraux ne se limite pas à la phase offensive. En fait, leur contribution peut être décisive même dans le domaine défensif, en particulier dans les situations de transition défensive. En fait, les faux latéraux offrent un bouclier de protection supplémentaire aux défenseurs centraux qui vont se positionner dans les demi-espaces à une hauteur supérieure à celle des deux centraux.

Ainsi, avec cette disposition, il est possible de mettre en œuvre une action de contre-pressing plus efficace une fois que la possession est perdue (Figure 7). La zone centrale étant fermée pour les adversaires, ceux-ci seront obligés de déplacer le ballon vers l'extérieur, c'est-à-dire dans des zones théoriquement moins dangereuses. Les deux faux latéraux peuvent également aider les défenseurs centraux dans les marquages et les couvertures préventives.

L'équipe en possession peut laisser le milieu axial et le latéral opposé en position centrale par exemple, à la protection des deux défenseurs centraux, en créant supériorité numérique vis-à-vis des attaquants adverses, restant sur la ligne de la balle éventuellement pour relancer le contre-pied collectif.



Les avantages dans le contre pressing